

Revue de presse PNRD & CNC _ août 2025

12.09.2025

Avenue ID: 347
Coupures: 21
Pages de suite: 11

	28.08.2025	24heures.ch / 24 heures Online Treize rendez-vous pour explorer l'architecture du canton	01
	28.08.2025	Le Franc-Montagnard Les Taignons prêts à utiliser davantage le vélo et le train Tirage: 2'197	02
	28.08.2025	Le Quotidien Jurassien La population franc-montagnarde semble prête à changer ses pratiques en matière ... Tirage: 16'594	03
	27.08.2025	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online La voiture est reine aux Franches-Montagnes mais des alternatives existent	05
	20.08.2025	ArcInfo Une «rando-torrée», ça vous tente? Tirage: 19'570	07
	19.08.2025	arcinfo.ch / Arcinfo Online Une «rando-torrée» dans les Montagnes neuchâteloises	08
	19.08.2025	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Un record historique de près de 6500 faons ont été sauvés en 2025	10
	18.08.2025	Le Quotidien Jurassien Un dimanche entre Estivades et clowneries Tirage: 16'594	12
	14.08.2025	Le Quotidien Jurassien Succès éclatant pour Piano à Saint-Ursanne Tirage: 16'594	13
	12.08.2025	rtn.ch / Radio Neuchâteloise Online Les Brenets, porte d'entrée du Parc du Doubs en 2027 ?	14
	12.08.2025	RTN - Radio Neuchâtel / Le journal 18.00 - 18.20 Durée: 00:00:29 Le projet de création d'une porte d'entrée du Parc du Doubs aux Brenets	16
	12.08.2025	RTN - Radio Neuchâtel / Le journal 12.15 Durée: 00:01:48 Le projet de création d'une porte d'entrée du Parc du Doubs	17
	12.08.2025	swissinfo.ch/fre / swissinfo FR Un public de plus en plus large pour Piano à Saint-Ursanne	18

	08.08.2025	Le Quotidien Jurassien Préserver la forêt et sa magie en musique Tirage: 16'594	20
	07.08.2025	lqj.ch / Le Quotidien Jurassien Online Le concert en pleine nature d'Olivia Gay a emporté 200 spectateurs au cœur d'une ...	21
	07.08.2025	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online La musique à l'honneur au cœur de la nature	26
	07.08.2025	La Semaine / Journal du district de Moutier Le fruit d'un savoir-faire ancestral Tirage: 14'000	28
	07.08.2025	Le Quotidien Jurassien Au cœur du pâturage Tirage: 16'594	29
	06.08.2025	Le Quotidien Jurassien Ambiance musicale dimanche aux Estivades Tirage: 16'594	30
	02.08.2025	Le Franc-Montagnard Un mur de pierres sèches restauré à La Chaux-des-Breuleux Tirage: 2'197	31
	02.08.2025	Le Franc-Montagnard Concert de musique classique très nature Tirage: 2'197	32

Patrimoine jurassien

Treize rendez-vous pour explorer l'architecture du canton

Les Journées européennes du patrimoine 2025 célèbrent les bâtisseurs qui ont façonné le Jura. C'est tout un territoire qui révèle ses secrets de construction.

Les Journées européennes du patrimoine se tiendront les 13 et 14 septembre dans le canton du Jura avec treize rendez-vous autour du thème «Histoires d'architectures», comme l'annonce l'État du Jura dans un communiqué paru ce jeudi. Ces journées mettront particulièrement en lumière les architectes qui façonnent le territoire jurassien.

Un hommage sera rendu à l'architecte jurassien Vincent Mangeat, décédé cette année. Son ancien associé Pierre Wahlen conduira une visite guidée du bâtiment de la Division artisanale du CEJEF à Delémont. Dans la capitale jurassienne, la section jurassienne de Patrimoine suisse proposera également une découverte de la chapelle de Montcroix, conçue par Jeanne Bueche. L'architecte Renato Salvi et l'ingénieur Thierry Beuchat présenteront quant à eux les portails des tunnels de l'A16 sur le site de la Verrerie à Choindez, suivie d'une conférence à Delémont.

Architecture contemporaine et rénovations

En Ajoie, le bureau Burri et Partenaires présentera deux projets, à Vendlincourt la transformation de l'ancienne usine de pierres fines baptisé «projet kult», et à Miserez l'extension récente de l'EMS Les Cerisiers. L'Association des amis du site historique de Miserez proposera des visites guidées de l'église Saint-Michel située à proximité. À Bonfol, l'architecte Cyril Kamber fera découvrir une rénovation exemplaire alliant patrimoine ancien et architecture contemporaine.

Le patrimoine industriel sera également à l'honneur. À l'occasion des 150 ans de la gare de Delémont, le Service du patrimoine CFF et les guides locaux proposeront une visite du quartier ferroviaire jusqu'à la Rotonde. À Courfaivre, le site Condor accueillera une exposition artistique et une présentation du projet SwissRenov sur l'avenir des bâtiments industriels jurassiens.

Patrimoine historique et rural

Plusieurs monuments historiques seront ouverts au public. À Envelier, des visites guidées de la chapelle, dont une restauration est prévue, seront organisées. Aux Franches-Montagnes, le Musée rural jurassien Les Genevez présentera l'histoire de son bâtiment emblématique et les défis liés à sa conservation. Le Parc naturel régional du Doubs et l'ASPRUJ (Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien) proposeront une visite du village des Pommerats avec un accent particulier sur le Cheval Blanc récemment rénové.

L'Office de la culture organisera deux visites à Porrentruy. La Section d'archéologie et paléontologie ouvrira les caves du château abritant les collections archéologiques et paléontologiques. La Section des monuments historiques proposera des balades guidées pour découvrir le patrimoine scolaire de la cité des princes-évêques.

Cet article a été créé à l'aide de l'intelligence artificielle et est basé sur un communiqué de presse officiel.



Les Taignons prêts à utiliser davantage le vélo et le train

Thomas Loosli

Marie Gête vient de soutenir avec succès son travail de master en développement territorial, auprès de l'Université de Genève et de la HES-SO. La Taignonne a étudié la mobilité dans les Franches-Montagnes. Sans surprise, la voiture y occupe une place dominante. Mais la moitié des personnes sondées se disent prêtes à changer leurs habitudes de déplacement.

«Les données que j'ai pu recueillir auprès de 375 personnes dans le district correspondent largement à celles observées dans d'autres régions rurales de Suisse romande. La voiture y joue un rôle essentiel dans la mobilité» résume Marie Gête.

Les chiffres qu'elle a récoltés le prouvent clairement. Dans les Franches-Montagnes, neuf personnes adultes sur dix possèdent un permis de conduire. Chaque ménage dispose d'une ou de deux voitures. Quelque 45% des personnes interrogées n'utilisent que la voiture pour leurs déplacements professionnels et 65% pour leurs loisirs.

Changer les habitudes

«Mais les gens sont conscients du problème, puisque la moitié d'entre eux affirment qu'ils aimeraient bien pouvoir changer leurs habitudes, ce qui m'a plutôt rassurée» constate la jeune diplômée. A noter que dans le sondage effectué, les femmes et les habitants de la commune de Saigne-

légier sont curieusement sous-représentés.

Dans son travail de recherche, mené dans le cadre de son engagement temporaire au Parc du Doubs, Marie Gête a aussi imaginé des solutions qui permettraient d'échapper un peu à l'emprise de la voiture.

Elle a ainsi établi une liste des alternatives qui semblent les plus plausibles pour un développement moins carboné ces prochaines années.

En première position figure le train, qui pourrait être utilisé par un plus grand nombre de personnes sur le territoire des Franches-Montagnes. Suit le vélo électrique, dans lequel Marie Gête voit un grand potentiel de développement, surtout si des pistes cyclables de qualité pouvaient encore être aménagées et entretenues tout au long de l'année, et pas seulement pour le tourisme. Surtout parce que les distances à parcourir ne sont pas très importantes. En troisième position

figure le covoiturage, suivi du bus et, enfin, tout simplement, de la marche à pied.

Le passage à la voiture électrique représenterait aussi un pas important vers une décarbonation du trafic régional. «Mais cela demanderait d'importantes subventions pour permettre aux automobilistes de financer cette transition» estime l'auteure de l'étude.

Meilleure coordination

En plus des personnes interrogées dans le district, Marie Gête s'est également entretenue avec des responsables communaux et cantonaux en charge

des questions de transports, ainsi qu'avec des membres d'associations comme l'ATE ou le TCS. Pour améliorer et accélérer le passage vers une mobilité qui émettrait moins de carbone dans la région, elle a adressé au Parc du Doubs et à toutes les instances en relation avec les questions de mobilité la recommandation de mieux se coordonner entre elles à l'avenir, pour réussir à établir un plan global.

Maintenant qu'elle a rendu son travail et que son mandat auprès du Parc du Doubs est arrivé à son terme, la désormais diplômée en aménagement du territoire est en voyage jusqu'au mois de novembre.

A son retour, elle va se mettre à la recherche d'un emploi dans son domaine, si possible dans la région.



Selon l'étude de Marie Gête, l'avenir de la mobilité dans les Franches-Montagnes pourrait passer en partie par le vélo et le train.



La population franc-montagnarde semble prête à changer ses pratiques en matière de mobilité, si on lui en donne les moyens

PJN

MOBILITÉ Les résultats de l'étude sur les habitudes de mobilité des habitants du district, menée par la Franc-Montagnarde Marie Gête dans le cadre de son travail de master en développement territorial à l'Université de Genève et à la HES-SO, sont désormais disponibles.

La jeune étudiante s'est appuyée sur un sondage auquel ont répondu 375 personnes: «Je m'étais fixé un objectif ambitieux de 370 réponses, ce qui permet théoriquement d'obtenir un échantillon représentatif de la population. Je suis très contente d'y être parvenue.»

Deux tiers des répondants sont des femmes: «Je me suis beaucoup appuyée sur mes réseaux personnels, ce qui explique peut-être cette proportion», souligne-t-elle.

Voiture incontournable

L'un des constats majeurs de l'enquête est la place dominante de la voiture: «91% des participants au questionnaire possèdent un permis de conduire, et la majorité des ménages dispose d'une ou deux voitures.»

Par ailleurs, 45% des sondés utilisent principalement la voiture pour se rendre au travail ou à l'école, et 65% pour leurs activités de loisirs.

Malgré cette forte dépendance, une

majorité se dit prête à revoir ses habitudes: plus de la moitié envisagerait de réduire l'usage de la voiture, tandis que moins d'un tiers ne souhaite pas changer ses pratiques. Enfin, 18% affirment déjà limiter ou éviter l'utilisation de la voiture.

Le train en tête

Parmi les alternatives à la voiture individuelle, le train est clairement plébiscité. Le vélo électrique arrive en seconde position, suivi du covoiturage, des transports publics routiers et de la marche. Cependant, près de la moitié des répondants se déclarent plutôt ou très insatisfaits du coût et de la fréquence des transports publics dans le district. L'amplitude horaire recueille également des avis critiques, avec le plus faible taux de personnes très satisfaites: «Il est clair que certains villages sont mal desservis, et cela se reflète dans les réponses. Ce problème se pose moins dans les localités reliées par les CJ.» En revanche, environ trois quarts des répondants se montrent satisfaits de la fiabilité et du confort des transports publics.

Quelles solutions pour limiter les déplacements en voiture individuelle? «Les répondants suggèrent de

renforcer l'offre d'alternatives, d'agir

sur les coûts, et de développer ou maintenir des services de proximité.» Marie Gête estime que l'autopartage pourrait être une bonne piste. Pour ce faire, elle privilégie les solutions locales, de particulier à particulier, plutôt que les offres commerciales existantes comme Mobility.

«En France, des outils sont déjà en place. Il serait intéressant de développer des dispositifs similaires. On pourrait aussi imaginer des solutions innovantes, comme le prêt de véhicules d'entreprise à des particuliers en dehors des heures de travail.»

Un rôle pour le Parc du Doubs

Elle rappelle également que le Parc du Doubs a recruté un chef de projet dédié à la mobilité et à l'énergie: «Je pense que le Parc a un rôle à jouer, notamment en animant des actions de sensibilisation et en créant un espace de coordination entre les acteurs de la mobilité.»

Signalons enfin que les répondants se montrent globalement satisfaits des réseaux de mobilité douce. La qualité des infrastructures piétonnes est particulièrement saluée (près de 65% se déclarent satisfaits ou très satisfaits). Un point noir: la qualité des aménagements cyclables, qui suscite davantage d'insatisfaction.



Marie Gête a mené une étude sur la mobilité dans les Franches-Montagnes.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

La voiture est reine aux Franches-Montagnes mais des alternatives existent

Dans le cadre de son travail de master en développement territorial, Marie Gête a réalisé une enquête sur la mobilité dans le district taignon. Elle présente ses résultats et ses recommandations.

La voiture est incontournable aux Franches-Montagnes. C'est l'une des principales conclusions d'une enquête sur la mobilité dans le district taignon. L'étude a été menée par Marie Gête dans le cadre de son travail de master en développement territorial à l'Université de Genève et à la HES-SO. L'étudiante de Saignelégier a compilé les réponses de 375 participants au cours d'un stage de cinq mois au **Parc du Doubs**. « Ce qui ressort c'est la prédominance de l'automobile (...) et la voiture individuelle est autant utilisée pour le travail ou les études que pour les loisirs ou les achats », détaille Marie Gête. Mais la population est disposée à modifier ses habitudes, ajoute la Taignonne de 24 ans, tout en précisant que le vélo, le covoiturage, les véhicules en libre-service ou encore les transports publics sont des alternatives plausibles.

Marie Gête : « On est un peu contraints d'avoir une voiture. »

L'étudiante ne présente pas seulement des conclusions mais aussi des recommandations qui s'adressent, principalement, au **Parc du Doubs**. Elles concernent notamment l'offre « d'alternatives crédibles au transport individuel motorisé » et la création « d'un espace de coordination et de dialogue entre les différents acteurs de la mobilité sur le territoire. » Marie Gête a obtenu la note de 5,75 pour son travail de master et cherche désormais un emploi dans le domaine du développement territorial, avec l'espoir que ses recommandations seront entendues et appliquées. /nmy



Selon l'enquête, la voiture est utilisée pour les déplacements professionnels comme privés.



LE LOCLE

Une «rando-torrée», ça vous tente?

Le dimanche 31 août, dès 9h, le Parc du Doubs proposera sa nouvelle «rando-torrée» au départ du Château des Monts, au Locle (35 fr. par personne, 15 fr. pour les moins de 16 ans). Sur une dizaine de kilomètres, les participants seront invités à suivre Alain Tschanz, un professionnel de la nature locale, à travers des pâturages boisés et des espaces forestiers. Les marcheurs se dirigeront vers l'Escarpineau, qui offre une superbe vue sur la vallée du Doubs. A midi, les participants prépareront une torrée neuchâteloise à base de saucisson, de pomme de terre et de chou. Inscriptions obligatoires avant le 25 août sur le site du parc (www.parcdoubs.ch). **EDE**

Une «rando-torrée» dans les Montagnes neuchâtelaises

19.08.2025, Eléonore Deloye Caravati

Le 31 août prochain, le **Parc du Doubs** organise une marche d'une dizaine de kilomètres au départ du Locle en compagnie d'Alain Tschanz, expert de la forêt.

Une balade dominicale en nature, ça vous dit? Le dimanche 31 août, le **Parc du Doubs** proposera sa nouvelle «rando-torrée» au départ du Château des Monts, au Locle.

Sur une dizaine de kilomètres, les participants seront invités à suivre Alain Tschanz, un professionnel de la nature locale, à travers des pâturages boisés et des espaces forestiers.

Les marcheurs se dirigeront vers l'Escarpineau, qui offre une superbe vue sur la vallée du Doubs.

A midi, les participants prépareront et dégusteront une authentique torrée neuchâtelaise à base de saucisson, de pomme de terre et de chou.

Informations pratiques

Rendez-vous le 31 août à 9h au Château des Monts, au Locle. Le prix est de 35 francs par personne, sauf pour les moins de 16 ans pour lesquels le prix est fixé à 15 francs.

Les inscriptions à la balade sont obligatoires et doivent se faire avant le 25 août sur le site du **Parc du Doubs**: www.parcdoubs.ch



La balade s'étend sur une dizaine de kilomètres. Photo: Parc du Doubs

Un record historique de près de 6500 faons ont été sauvés en 2025

La saison 2025 de sauvetage des faons en Suisse s'achève sur un bilan exceptionnel. Le nombre de jeunes cervidés épargnés en période de fauche agricole atteint des sommets inédits, grâce à une météo clémente et à des agriculteurs toujours plus nombreux à faire appel aux équipes de sauvetage bénévoles.

Ce printemps, pas moins de 6451 faons ont été sauvés des faucheuses, pulvérisant le précédent record de 2023, selon les chiffres de l'association suisse de sauvetage des faons. Une progression fulgurante, puisque seuls 24 faons avaient été sauvés en 2015. Dix ans plus tard, ce nombre a été multiplié par plus de 250. Le nombre de missions de sauvetage a aussi explosé: 6531 missions bénévoles ont été organisées en 2025, contre 4620 l'année dernière et seulement 35 en 2015.

Cette réussite s'explique par la météo clémente de ce printemps, mais aussi par l'avènement, il y a une dizaine d'années, du drone. Grâce à l'utilisation de caméras thermiques, les missions de sauvetage de faons ont gagné en efficacité, excluant les méthodes précédentes et peu efficaces, comme la battue ou les lampes installées dans les champs.

Un engagement sans précédent

Les équipes qui manient ces drones pour explorer les champs sont exclusivement bénévoles. "On n'est pas écolos ou chasseurs, on est de différents milieux. C'est une question de sauver ces petites bêtes", explique Denis Beuchat, bénévole pour l'association jurassienne SOS sauvons les faons, dimanche dans l'émission Mise au Point.

Les agriculteurs et agricultrices aussi sont de plus en plus engagés dans le sauvetage des faons. Ce sont eux qui convoquent les équipes bénévoles sur une base volontaire. Thierry Froidevaux, éleveur dans les Franches-Montagnes (JU), témoigne de l'évolution des mentalités: "Une année, on avait fauché un lièvre. Il était vivant, mais ses quatre pattes étaient coupées. C'est le pire."

Nouvelle technologie

Une innovation prometteuse a aussi émergé pour le sauvetage des faons ces dernières années. Il s'agit de capteurs infrarouge, installé directement sur les tracteurs. Contrairement aux caméras thermiques des drones, ces capteurs détectent la couleur et non la chaleur. C'est l'immense avantage de cette technologie: elle permet aux paysans de faucher n'importe quand, jour et nuit. A l'inverse, avec les drones, les missions de sauvetage s'organisent obligatoirement tôt le matin et obligent les agriculteurs à attendre avant de pouvoir faucher.

Mais cette nouvelle technologie a un coût: 20'000 francs dans le cas de Thierry Froidevaux. En Suisse, seuls trois agriculteurs en sont équipés à une telle envergure. Une trentaine d'autres la possèdent aussi, mais à plus petite échelle.

Un espoir pour les espèces en voie d'extinction?

Cette innovation est prometteuse, notamment pour des animaux en danger ou en voie d'extinction, comme le lièvre, l'alouette des champs ou le râle des genets. Ces animaux ont la particularité de nicher dans les champs en période des fauches, mais d'être trop petits pour être repérés par les drones.

Le Parc régional du Doubs a réalisé une étude sur les techniques existantes pour sauver la faune sauvage en période de fauche. Elle en a retenu quinze, dont les drones et ces capteurs infrarouges.

Mélanie Kornmayer/miro



Sauvons les faons ! / Mise au point / 12 min. / dimanche à 20:10



Un dimanche entre Estivades et clowneries



SAINT-URSANNE Les Estivades se poursuivent dimanche avec leur traditionnel marché artisanal et du terroir qui accueillera 25 stands, de 10 h à 18 h. Des animations musicales seront proposées toute la journée autour du thème *Clowneries, balades contées et fanfarons!* Il sera ainsi possible d'entendre les Baladeuses, le Collectif 7° Case, ainsi que Massar Dieng et Bardane le Rouge. L'après-midi accueillera Les Cadets des Fanfares du Clos du Doubs, le clown Vijoli, le chanteur Thomas Loisol, le pianiste Jean Baumat et la Capoeira Do Angola Jura. Des initiations à l'escrime médiévale seront proposées, de 14 h à 16 h, sur la place Roland-Béguelin. Le Parc du Doubs guidera encore une balade à la découverte des plantes sauvages qui partira à 14 h 30, du bureau de Jura Tourisme. LQJ



Succès éclatant pour Piano à Saint-Ursanne

MUSIQUE Le festival Piano à Saint-Ursanne a terminé mardi sa 22^e édition sous un soleil radieux, après un début marqué par une météo défavorable. Plus de la moitié des concerts ont affiché complet et le taux global de fréquentation dépasse 90%.

Félicitations fédérales

Une quinzaine de pianistes venus du monde entier se sont succédé sur scène. La directrice de l'Office fédéral de la culture, Carine Bachmann, a assisté à l'ouverture du festival et salué le travail des organisateurs.

Parmi les moments marquants, le récital éblouissant et poétique du Polonais Szymon Nehring est entré dans l'histoire de Piano à Saint-Ursanne et se profile désormais comme un invité régulier.

Le concert *Le Silence de la forêt*, donné en partenariat avec le Parc du Doubs dans un pâturage boisé de Saignelégier, a également séduit par la rencontre entre musique et nature.

La jeune pianiste sino-canadienne Sophia Liu, 16 ans, a encore impressionné par sa virtuosité et sa maturité.



Le concert dans les pâturages a séduit les spectateurs.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

Le directeur Vincent Baume a souligné la fidélité d'un public venu de tout l'Arc jurassien, de Suisse, de France voisine et d'autres pays européens. Il se réjouit de voir la notoriété du festival s'élargir au-delà des frontières régionales.

Crescendo, organisateur de l'événement, prépare déjà la suite de sa saison musicale: la série *Grands solistes* accueillera le 30 octobre au Théâtre du Jura, à Delémont, le pianiste argentin Sergio Tiempo, avant *La Nuit du concerto* prévue le 7 décembre dans la même salle, pour couronner la saison 2025 de Crescendo. **LQJ**

Les Brenets, porte d'entrée du Parc du Doubs en 2027 ?

Le village neuchâtelois pourrait devenir lieu d'accueil des visiteurs, comme l'est déjà St-Ursanne.

Le projet de création d'une porte d'entrée du Parc du Doubs aux Brenets pourrait voir le jour en 2027. C'est le souhait du conseiller communal loclois Philippe Rouault. Le Locle est propriétaire de l'ancien restaurant proche du port des Brenets dans lequel un accueil des visiteurs est prévu. Cette porte d'entrée abritera aussi une exposition permanente de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie, ainsi que la brasserie déjà installée dans les locaux, qui fabrique la bière des Brenets. Le coût du projet, qui implique la rénovation du bâtiment, n'a pas encore été chiffré.

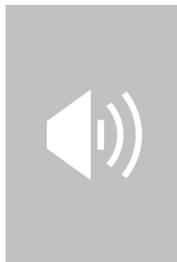
Philippe Rouault : « Mélanger un produit local avec l'accueil des visiteurs paraît une bonne »

Quant à l'épineux dossier des « trous » situés dans le lit de la rivière et qui assèchent régulièrement le lac des Brenets, il n'est pas dans les mains de la commune. /vco

« Les fuites [dans le lit de la rivière] ont été localisées. »

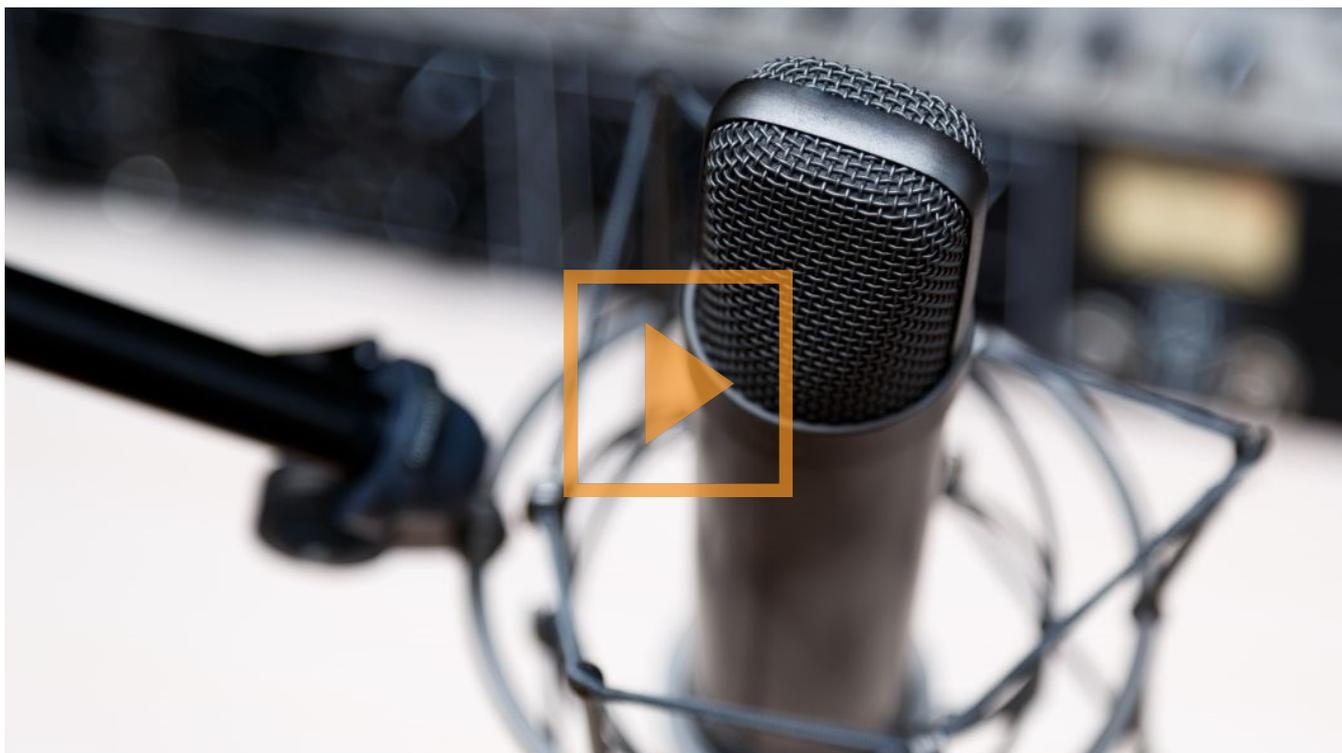


L'ancien restaurant proche du port des Brenets, future porte d'entrée du Parc du Doubs.

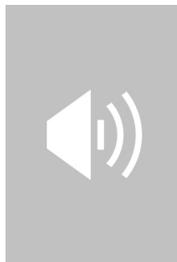


Le projet de création d'une porte d'entrée du **Parc du Doubs** aux Brenets

Emission: Le journal 18.00 - 18.20

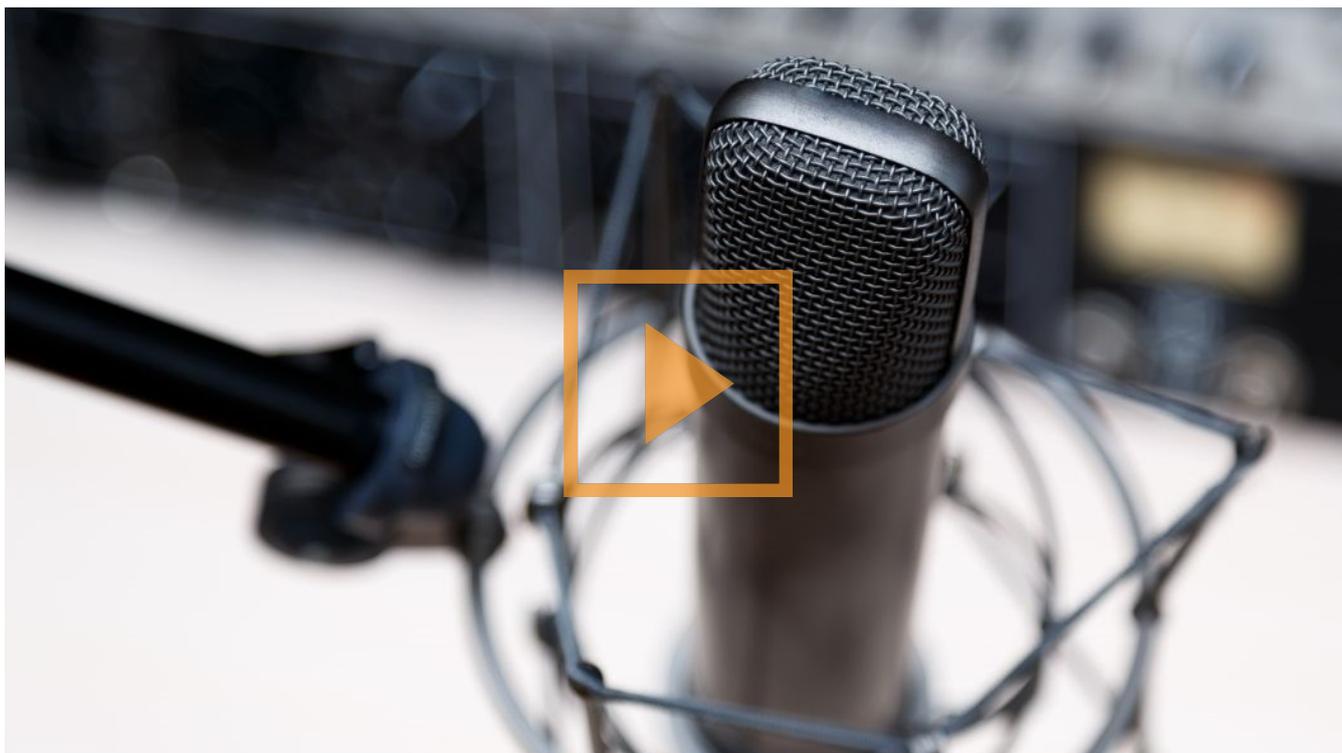


Se balader au bord de la rivière y déguster de la bière locale. C'est l'un des atouts de la future porte d'entrée du **Parc du Doubs** aux Brenets qui pourrait voir le jour en 2027. L'idée c'est d'ouvrir ce lieu d'accueil des touristes à côté du port dans les locaux de l'ancien restaurant.



Le projet de création d'une porte d'entrée du **Parc du Doubs**

Emission: Le journal 12.15



Le projet de création d'une porte d'entrée du **Parc du Doubs** comme à Saint-Ursanne avance gentiment. L'idée c'est d'ouvrir ce lieu d'accueil des touristes pour la saison 2027 à côté de l'embarcadère des Brenets.

Le conseiller communal loclois Philippe Rouault en charge du dossier s'exprime.

Un public de plus en plus large pour Piano à Saint-Ursanne

Les organisateurs du festival Piano à Saint-Ursanne (JU) tirent un bilan positif de la 22e édition de la manifestation, qui se termine ce mardi. Pendant onze jours, l'événement a attiré environ 3500 spectateurs, un chiffre comparable à celui des années précédentes.

(Keystone-ATS) La moitié des quinze concerts a affiché complet, avec un taux de fréquentation supérieur à 90%, notent mardi les organisateurs dans un communiqué. Le rendez-vous estival, qui se déroule chaque année dans le cloître de la collégiale bâti au XVe siècle, est reconnu de plus en plus loin à la ronde.

Des spectateurs sont venus cette année de toute la Suisse – principalement de l'Arc jurassien et de la région bâloise – mais aussi de France voisine et d'autres pays d'Europe.

« Il y a eu une forte progression des gens de l'extérieur », se réjouit le directeur artistique et général Vincent Baume, contacté par Keystone-ATS. Malheureusement, la météo nous a été peu favorable au début du festival. »

D'un point de vue musical, le pianiste polonais Szymon Nehring a particulièrement marqué l'assistance. Le concert « Le silence de la forêt », porté par la violoncelliste Olivia Gay et la pianiste Christiane Baume-Sanglard dans un pâturage boisé de Saignelégier en partenariat avec le **Parc du Doubs**, a permis de mettre en résonance la musique avec la nature.

Enfin, la jeune prodige sino-canadienne Sophia Liu (16 ans) a fait sensation par sa maturité musicale, sa virtuosité naturelle et la fluidité dans son jeu.



Keystone-SDA



Préserver la forêt et sa magie en musique



La pianiste Christiane Baume-Sanglard et la violoncelliste Olivia Gay lors du récital *Le Silence de la forêt* en plein pâturage boisé hier après-midi.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

ART ET NATURE Le concert en plein pâturage boisé organisé conjointement par le Parc du Doubs et Piano à Saint-Ursanne dans les alentours du camping de Saignelégier a attiré 200 personnes hier après-midi. Le concert a plongé le public à travers diverses œuvres classiques dédiées à la forêt, entrecoupées d'intermèdes poétiques et engagés d'Olivia Gay pour la préserver.

Des invitées imprévues se sont fait entendre tout au long de ce récital au milieu du pâturage: les vaches des alentours ont fait résonner leurs cloches, accompagnant à leur manière la pianiste ajoulote Christiane



accompagnait bien les pièces féeriques», a-t-elle ajouté.

Une expérience unique

Pour Christiane Baume Sanglard, c'était une première de jouer complètement dans la nature: «Au milieu des sapins, c'est vraiment magique. C'était comme un point d'orgue au milieu d'une journée.» La pianiste ajoulote a appris spécialement le répertoire pour ce concert, même si elle espère «que d'autres parcs suisses aimeront mettre en place une telle expérience».

Le concert en pleine nature a tout de même demandé une certaine logistique: «Le plus compliqué a été d'organiser les transports du public en navette », a confié Cédric Cerf, du Parc du Doubs, très heureux que la météo ait permis au *Silence de la forêt* de résonner.

VCU

Baume-Sanglard et la violoncelliste française Olivia Gay. «Après 50 concerts en pleine nature, c'est la première fois que cela m'arrivait d'avoir des vaches aussi près», a souri Olivia Gay à la fin du concert. Pas de quoi gâcher l'expérience: «Cela change un peu la manière de corriger le son, mais ça

Le concert en pleine nature d'Olivia Gay a emporté 200 spectateurs au cœur d'une forêt à préserver

07.08.2025, Valentine Curvaia, Thierry Bédât

Le récital du Silence de la forêt, par la violoncelliste Olivia Gay et la pianiste Christiane Baume-Sanglard, en plein pâturage boisé, a attiré 200 mélomanes ce jeudi aux Franches-Montagnes. Le concert, à la fois poétique et engagé, était une ode à la préservation des forêts.

Le concert en plein pâturage boisé organisé conjointement par le **Parc du Doubs** et Piano à Saint-Ursanne dans les alentours du camping de Saignelégier a attiré 200 personnes ce jeudi après-midi. Il a plongé le public à travers diverses œuvres classiques dédiées à la forêt, entrecoupées d'intermèdes poétiques et engagés d'Olivia Gay pour la préserver.

Des invitées imprévues se sont fait entendre tout au long de ce récital au milieu du pâturage: les vaches des alentours ont fait résonner leurs cloches, accompagnant à leur manière la pianiste ajouote Christiane Baume-Sanglard et la violoncelliste française Olivia Gay.

"Après 50 concerts en pleine nature, c'est la première fois que cela m'arrivait d'avoir des vaches aussi près", a souri Olivia Gay à la fin du concert. Pas de quoi gâcher l'expérience: "Cela change un peu la manière de corriger le son, mais ça accompagnait bien les pièces féeriques", a-t-elle ajouté.

Une expérience unique

Pour Christiane Baume Sanglard, c'était une première de jouer complètement dans la nature: "Au milieu des sapins, c'est vraiment magique. C'était comme un point d'orgue au milieu d'une journée." La pianiste ajouote a appris spécialement le répertoire pour ce concert, même si elle espère "que d'autres **parcs suisses** aimeront mettre en place une telle expérience".

Ce moment en pleine nature a tout de même demandé une certaine logistique: "Le plus compliqué, cela a été d'organiser les transports du public en navette avec les CJ", a confié Cédric Cerf du **Parc du Doubs**, très heureux que la météo ait permis au Silence de la forêt de résonner.

"Tout marche très bien, même si nous n'avons pas été gâtés par la météo lors des premiers concerts", se félicite Vincent Baume, directeur artistique du festival Piano à Saint-Ursanne. Il relève que tous les concerts ont quasiment fait salle comble et que le taux de réservation pour les prochains est déjà très élevé.

Il observe que le public du festival est très fidèle. Il est ainsi composé d'une bonne part d'habitues et le directeur artistique cite notamment des mélomanes luxembourgeois qui assistent à tous les concerts depuis quatre ans. "C'est un festival où on vient et on revient", se réjouit Vincent Baume.

Il estime que la moitié du public est jurassien. Les autres spectateurs viennent de tout l'Arc jurassien, de Bâle et de Franche-Comté. Le directeur artistique constate que les efforts de promotion faits dans différents festivals proposés dans ces différentes régions voisines ont donc porté leurs fruits.







La musique à l'honneur au cœur de la nature

Le **Parc du Doubs** a proposé le concert « Le Silence de la Forêt » jeudi dans un pâturage des Franches-Montagnes dans le cadre du festival Piano à St-Ursanne. Notre reportage.

La magie de la forêt et de la musique se sont rencontrées aux Franches-Montagnes. Le **Parc du Doubs** a organisé un concert atypique jeudi après-midi dans le cadre du festival Piano à St-Ursanne. « Le Silence de la Forêt » s'est joué dans un pâturage non loin du camping de Saignelégier. La Jurassienne Christiane Baume-Sanglard au piano et la Française Olivia Gay au violoncelle ont interprété un récital de musique classique composé d'œuvres de grands compositeurs. Les 200 spectateurs présents dans le pâturage taignon ont notamment pu découvrir des œuvres d'Anton Dvorak, Robert Schumann ou encore Franz Schubert. Ils étaient attirés par la curiosité d'un tel projet. « Voir un piano à queue au milieu des sapins dans un pâturage, c'est une première pour moi », expliquait l'un d'entre eux. La réaction du public était unanime après le concert : « C'était magnifique dans ce cadre extraordinaire de la forêt. C'était parfait », indiquait un autre auditeur. Pour la pianiste Christiane Baume-Sanglard, ce moment avait également une teneur particulière : « C'est une expérience inédite. Le paysage et l'acoustique se transformaient chaque minute. C'était assez magique ».

Notre reportage :

Sensibiliser au réchauffement climatique à travers la musique

Ce projet, mis sur pied par la violoncelliste Olivia Gay, a notamment pour objectif de sensibiliser à la préservation de la santé des forêts. Un sujet qui tient également à cœur à la pianiste Christiane Baume-Sanglard : « Plaider une cause de cette manière, c'est magnifique ». Le programme du concert « Le Silence de la Forêt » a permis au public d'entendre les « animaux de la nature mais aussi de s'imaginer ceux que l'on soupçonne comme les gnomes ou les elfes ». /fwo

Christiane Baume-Sanglard : « Ça fait du bien à l'imagination. »



La Jurassienne Christiane Baume-Sanglard au piano et la Française Olivia Gay au violoncelle ont séduit le public au cœur de la forêt.



Murs de pierres sèches restaurés

Le fruit d'un savoir-faire ancestral

Le Parc du Doubs a récemment mené un chantier important en contre-bas de La Chaux-des-Breuleux. Septante mètres de murs de pierres sèches ont été entièrement restaurés par deux muretiers expérimentés. Plusieurs aménagements ont également été réalisés afin de favoriser la biodiversité alentours. Au total, le coût du projet se monte à quelque 87'000 francs qui ont été pris en charge par différentes institutions, fondations et donateurs, en plus du Parc.

Un chantier important vient de s'achever à La Chaux-des-Breuleux sous la conduite du Parc du Doubs. Au total, septante mètres de mur de pierres sèches ont été entièrement restaurés. Les travaux ont débuté en automne 2024 et se sont terminés au début de l'été 2025. Désigné comme prioritaire dans l'inventaire du Canton du Jura, ce mur a été remis à neuf par deux muretiers franc-montagnards expérimentés, Olivier Cattin et Joël Froidevaux, selon un savoir-faire ancestral, sans liant, en collaboration avec l'agriculteur propriétaire du pâturage.

Des aménagements favorables à la biodiversité

Idéalement située en termes de visibilité, à proximité des itinéraires touristiques pédestres,



Au total, septante mètres de murs de pierres sèches ont été entièrement restaurés par le Parc du Doubs dans le pâturage situé en-dessous de La Chaux-des-Breuleux. (photo ldd)

cyclistes, cavaliers et ferroviaires, cette restauration met en valeur le patrimoine culturel et bâti de la région. Elle permet également de maintenir le savoir-faire qui enouure ces constructions typiques. En lien avec cet important chantier, de aménagements favorables à la biodiversité locale ont été réalisés. Tris arbres ont été plantés dans le environs et un tas de pierres (mrgier) a été construit pour favoriser notamment les hermines. Des niaes ont aussi été prévues dans le mur afin de faciliter le passage dees petits prédateurs des campanols. Au total, le coût du projet

se monte à environ 87'000 francs qui ont été pris en charge par différents financeurs sollicités par le Parc. Le Fonds suisse pour le paysage, l'Office fédéral de la culture, l'Office jurassien de la culture, la Loterie romande, le Syndicat d'initiative des Franches-Montagnes ainsi que deux entreprises de la région et le Parc du Doubs ont participé au financement du projet. L'association des naturalistes franc-montagnards a également participé à la recherche de fonds. Véritables emblèmes du paysage de l'Arc jurassien, les murs de pierres sèches offrent également

des habitats pour de nombreuses espèces animales et végétales tout en servant de séparation entre les pâturages. Le Parc du Doubs, en étroite collaboration avec ses partenaires, mène des actions de restauration et de mise en valeur des murs de pierres sèches afin de préserver cet héritage. C'est dans ce cadre-là que le projet de La Chaux-des-Breuleux a vu le jour. A noter par ailleurs que la commune des Breuleux a également rénové une portion de quelque trente mètres de mur de pierres sèches dans le village de La Chaux-des Breuleux au printemps 2024. (cp-oo)



Au cœur du pâturage

PARC DU DOUBS Cet après-midi à 16 heures aura lieu, dans un pâturage boisé près du camping de Saignelégier, un concert inédit de la violoncelliste Olivia Gay, accompagnée au piano par Christiane Baume-Sanglard, dans le cadre d'un partenariat entre Piano à Saint-Ursanne et le Parc du Doubs. L'artiste française, qui engage depuis plusieurs années son énergie à défendre les forêts malades, y proposera *Le Silence de la forêt*, avec des œuvres d'Elgar, Fauré, Popper, Schumann, Schubert, Janacek, Grieg et Dvorák.

PJN



Carte blanche à Olivia Gay dans les pâturages de Saignelégier.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont 1
032/ 421 18 18
<https://www.lqj.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 16'594
Parution: quotidien



Page: 5
Surface: 6'204 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: 31244773-617e-483e-aa26-950fcca7be4c
Coupage Page: 1/1

Ambiance musicale dimanche aux Estivades



SAINT-URSANNE Les Estivades proposeront dimanche une journée festive mêlant musique, sport et découvertes. De 10 h à 18 h, un marché artisanal et du terroir réunira une vingtaine d'exposants. Des animations musicales rythmeront la journée: jazz New Orleans avec les United Old-Stars, musique irlandaise avec Slane, chanson avec Fabienne Loviat, Thomas Loisol, Diego Polato et Valentin, le «jukebox vivant». Les juniors du FC Clos du Doubs animeront des activités sportives ludiques accessibles à tous et une initiation à l'escrime médiévale aura lieu de 14 h à 16 h. À 14 h 30, une balade guidée gratuite proposée par le Parc du Doubs partira du bureau de Jura Tourisme pour explorer les enjeux liés à la rivière. LQJ



Un mur de pierres sèches restauré à La Chaux-des-Breuleux

LFM/rg

Sous la conduite du Parc naturel régional du Doubs, 70 mètres de mur de pierres sèches ont été restaurés à La Chaux-des-Breuleux par deux muretiers taignons. Plusieurs aménagements ont été réalisés afin de favoriser la biodiversité. Coût du projet: 87 000 francs.

Nouvelle jeunesse pour le patrimoine culturel et bâti de la région. Commencée en automne dernier, la restauration d'un mur de pierres sèches en contrebas de La Chaux-des-Breuleux a pris fin ces dernières semaines.

Désigné comme prioritaire dans l'inventaire du canton du Jura, cet ouvrage long de 70 mètres a été remis à neuf par les Francs-Montagnards Olivier Cattin et Joël Froidevaux. Les

muretiers expérimentés ont travaillé selon un savoir-faire ancestral, sans liant, en collaboration avec l'agriculteur propriétaire du pâturage.

En lien avec cet important chantier, des aménagements favorables à la biodiversité locale ont été réalisés.

Trois arbres ont été plantés dans les environs et un tas de pierres (murgier) a été construit pour favoriser notamment les hermines. Des niches ont aussi été prévues dans le mur afin de faciliter le passage de ces petits prédateurs friands de campagnols.

Au total, le coût du projet se monte à environ 87 000 francs qui ont été pris en charge par différents financeurs sollicités par le Parc naturel régional du Doubs (PNRD). L'as-

sociation des naturalistes francs-montagnards a également participé à la

recherche de fonds.

Une formation en septembre

Véritables emblèmes du paysage de l'Arc jurassien, les murs de pierres sèches offrent des habitats pour de nombreuses espèces animales et végétales, tout en servant de séparation entre les pâturages. Le Parc du

Doubs, en étroite collaboration avec ses partenaires, mène des actions de restauration et de mise en valeur des murs de pierres sèches afin de préserver cet héritage.

Une formation à destination du grand public pour apprendre les bases de la construction de murs de pierres sèches est également organisée par le PNRD. La prochaine aura lieu aux Bois les 19, 20, 26 et 27 septembre.



Un mur de pierres sèches de 70 mètres vient d'être restauré à La Chaux-des-Breuleux. Il est situé en contrebas du village, à proximité de la ligne de chemin de fer.

photo Parc du Doubs



Concert de musique classique très nature

De la musique en pleine nature. Dans le cadre d'une collaboration entre Piano à Saint-Ursanne et le Parc naturel régional du Doubs, la pianiste jurassienne Christiane Baume-Sanglard et la violoncelliste française Olivia Gay se produiront jeudi à 16 heures à proximité du camping de Saignelégier.

Les musiciennes interpréteront, en solo ou en duo, des pièces d'Elgar, Fauré, Popper, Dvorak, Schumann, Edwards, Schubert, Janacek et Grieg. Entre les œuvres, Olivia Gay parlera de la forêt.

A ce propos, deux animations en lien avec la forêt précéderont la prestation. Elles sont complètes. Toutefois,



Christiane Baume-Sanglard et Olivia Gay se produiront jeudi à Saignelégier. photo archives

il reste de la place pour le concert. Réservations sur www.parcdu Doubs.ch, onglet Actualités. (rg)